

Jean Michel Reynal Fesnel

**LUMIÈRE SUR LA POLITIQUE
DES GRANDES PUISSANCES**

Mise en page et couverture
: Eden Junior Céléus
(edenjrceleus@hotmail.com)

Dépôt légal : Bibliothèque Nationale d'Haïti
DL : 12-11-412

ISBN : 978-99935-7-310-4

Achévé d'imprimer sur les presses de l'Imprimerie Média-Texte
89, A, Rue de l'Enterrement, Port-au-Prince, Haïti (W.I)
Tél. : 3412-7200 / 3402-0482 / 3793-0399
Email : joellorquet@yahoo.com

©Tous droits réservés
Octobre 2012

Le décret du 9 janvier 1968 sur les Droits d'auteur en Haïti interdit la copie ou autres reproductions de ce livre. Toutes reproductions intégrales ou partielles faites sans le consentement de l'auteur est illicite. En violation à ce présent décret, l'auteur se réserve le droit légitime de vous réclamer des dommages et intérêts.

Réflexion

Je trouve nécessaire d'apporter mon appréciation à l'auteur de ce livre « Jean Michel Reynal F. par l'expression de mes propres idées sur cette œuvre merveilleuse qu'il a tant réalisée avec la puissance d'une ingéniosité pleine de philosophie de classe, de créativité mêlée de perspicacité du réalisme parfait. Par cette œuvre il tient à ouvrir l'esprit du monde entier en aussi loin que cet ouvrage fera son apparition. Une perfection descriptive sur la politique des grandes puissances est bien mise à jour pour montrer le culte de leur exploitation, de leur abus, de leur cruauté.

Il n'y a pas d'autre forme plus conforme de les (Grandes puissances) dénoncer que de cette manière. Que Dieu protège ces écrits pour la révélation de chaque être sur cette planète.

Théphiles Wilkens (Gestionnaire, Thélématicien)

Préface

Le but ultime, primordial de ce livre vous permettra, vous donnera une intelligence perçue de loin à découvrir comment sont rusées ces puissances étrangères qui ravagent notre planète. Les mécanismes artificiels, astucieux, superficiels qu'elles se servent pour détruire les petites nations pauvres sans défense, les pays sous-développés, les moyennes puissances qui veulent ramper pour arriver dans leur rang sont de taille énorme.

Ce qui provoque pas mal de situations lamentables au sein de ces pays-là. Que c'est injuste lorsqu'on subit sans réagir ! « Lumière sur la politique des grandes puissances » est un guide de bonne direction qui rendra l'esprit clair, persuasif sur les abus passés et ceux du présent qu'on nous a fait subir les puissances de malheur. Elles se mettent d'accord, elles agissent en complot quand il s'agit d'intérêt commun. Par exemple : le pétrole, l'or, le diamant et tant d'autres sources de richesses visées par leurs yeux visées de gains malhonnêtes, de gains dans le sang. La suite de plusieurs évènements malheureux m'a poussé à écrire ce livre. L'intermittence d'autres évènements politiques, sanguinaires survenus dans mon pays et dans divers endroits sur cette planète agitée justifie la raison tant attendue de ma part de sortir au delà d'un univers de lumière bien visionnée ces écrits qui, longtemps déjà restaient en secret dans un cœur qui étouffait par un long silence trop duré. De tout temps il est toujours difficile de dire « oui » à la vérité et de supporter la vérité. Quoiqu'il en soit c'est elle qui jaillira.

L'auteur...

Introduction

Le cri des âmes dans le sang qui parcourt de nombreux siècles résonne sur tout l'univers, entonne des chants lugubres qui envahissent toute la surface planétaire, parviennent en esprit jusqu'au fond de mon être et m'indique à ouvrir la table de la lumière de cet ouvrage à tout œil intelligent qui perçoit bien les jeux mortels , les intrus autoritaires et les manœuvres multi-moyens en revers, à l'envers vers la destruction et sans issue de la politique-mafia des puissances de géant.

Quand j'ai dit « le cri des âmes », ce sont des âmes lâchement abatues pour leur propre idéologie, pour leur juste revendication. Animés, déraillés par une folie déchainée, rageuse d'accroître leur puissance dans le bien , dans la fortune des autres, ces dirigeants de grands vestes, vestes bourrés d'enveloppe de contrats de malédiction tuent pour rien, complotent pour organiser des génocides sur génocides, des massacres sur massacres, il suffit que leur rêve de voler, de piller accomplisse bien. On doit d'abord se laisser entraîner, diriger par la curiosité d'un esprit observateur pour voir à quel point nous sommes matraqués par les grands de ce monde et pour voir comment sont destructrices leurs philosophies politiques périlleuses.

Tout cela justifie bien la source d'une pertinente désobéissance dûe aux dérèglements de la violation de la parole divine du très Haut. C'est ce qui fait naître en rage chez eux l'intention à tout prix, à tout cassé de planer sur le butin des « Etats pauvres ». Dénoncer jusqu'à la dernière limite de la dénonciation reste le point clef de ce livre. Expliquer jusqu'à la dernière version des procédés explicatifs demeure un outil utile pour rendre au claire la méthode diabolique des colons modernes. Et éclaircir au plus haut point de l'éclaircissement, ce serait encore mieux de les mettre à nu, de les placer sous le poids des arguments de

jugement devant la cruauté des crimes sans description qu'ils ont commis.

Par un acte de grandeur d'âme cette version nous apporte une vue complètement généralisée sur la cuve remplie de trahison de ces dictateurs à corne de fer. Seul Dieu, le Tout puissant me donnera de l'intelligence pour vous éclaircir amplement à ce sujet.

Je tiens à remercier gracieusement M. Placide Ludner Fils, Jimmy Delva, professeur en lettres modernes pour les toutes dernières touches auxquelles ils ont apporté à cet ouvrage. Je les félicite pour leur soutien bien orienté sur l'articulation philosophique des termes, et enfin sur l'illustration ultra travaillée des expressions, sur tant d'autres aspects de ce livre.

Chapitre I

Systeme d'exploitation avare de grande envergure

De pôle en pôle à travers les régions de la terre le gouvernement mondial (G8) pose leur jalon sur tous les peuples sans défense pour les faire marcher sous base de pression, et de ce fait a causé beaucoup de dégâts, d'actes de criminalité, de guerres, tous liés à leur philosophie destructrice consistant à accroître leur puissance. Delà il (gouvernement mondial) se dresse en loup ravisseur avec la rage de ravager, d'accaparer, de prendre sans droit, de spolier, d'imposer tout et en tout et d'empêcher à ces nations là non seulement de vivre en paix mais de voir la lumière dans le but de développer leur territoire.

Ce n'est pas d'une pierre deux coups que les big-mangeurs, les grandes gorges d'éléphant, les destructeurs des humains finissent, accaparent en rapace les richesses de leurs semblables d'un territoire à l'autre. Ils élaborent des plans, s'informent bien sur plusieurs faits, arrivent même à étudier la culture des pays ciblés d'être exploités et analysent avec efficacité une maîtrise bien coordonnée, bien liée sur des causes qui provoquent toujours des conflits sociaux et des luttes tribales chez eux. Ainsi donc, c'est de la sociologie pour mettre dans la misère une société. C'est ce qu'on appelle « étude psychologique sociale de pillage ». Porte-bonheur pour les pilleurs, porte-malheur, porte-misère, porte-famine, porte-maladie pour les pillés ! Comme

l'aigle qui sillonne le ciel, surveille au-dessous sa proie et plonge là-dessus, c'est de cette manière qu'ils planent sur les richesses, qu'ils en prennent et retournent dans leur demeure.

Tout ce genre d'exploitation faisait toujours partie de l'histoire. Cela a été déjà l'objet de nombreux pages de l'histoire. Cette manière d'exploiter fut le théâtre dans l'ancien temps. Il n'y a vraiment rien de nouveau sous le soleil comme a dit « l'écriture » ecclésiaste 1 : 8 à 11. Prenons par exemple les Etats-Unis qui ont trouvé un bon butin, un moment favorable pour s'enrichir du pétrole de Koweït lorsqu'ils ont forcé les troupes irakiennes à s'écarter de ce territoire en 1990 tout en bombardant l'ancienne puissance de la Médie. Sous base de quoi, dans l'intention de faire quoi, au profit de quel intérêt et sous base de quelle raison vinrent-ils l'aider (Koweït) à cette époque ? Serait-ce une visite de courtoisie ? Aimeraient-ils bien le faire juste pour montrer qu'ils se consolident toujours avec eux ? Jusque là je n'y crois pas. On pourrait à libre volonté, à digne cœur poser tout un océan de questions, toute une masse de questions, on aboutirait à un seul point commun, à un dénominateur commun : Le pétrole, pour le pétrole !

C'était un complot géant parce que l'Irak s'opposait à une coalition de trente nations. Vingt-huit d'entre elles donnaient leur flatterie, prouvaient leur bassesse et acceptaient à se courber indignement, sans scrupule et sans visage digne pour venir aux appels des deux puissances frères (U.S.A-ENGLAND) participer aux holocaustes de l'armée et du peuple irakien sous la dictée des U.S.A et de l'Angleterre. Si je donne les chiffres, le nombre de pays participant à cette guerre d'intérêt, je me sentirais mieux, bien encore plus mieux, la conscience parfaitement tranquille de vous donner tous les noms, les voici : « Arabie Saoudite, Argentine, Australie, Bahreïn, Bangladesh, Belgique, Danemark, Egypte, Emirats Arabes Unis, Espagne, Etats-Unis, France, Grèce, Honduras, Italie, Koweït, Maroc, Niger, Norvège, Oman, Pakistan, Pays-Bas, Sénégal, Serraléone, Syrie, Tchécoslovaquie, Turquie. Oh ! Quoi alors ! Quelle raison qui justifie la présence des soldats argentins sur ce sol ? Honduras la même chose. Devi-

nous un peu, réfléchissons un peu sur ce qui se passerait si ces deux alliés partageaient la frontière avec les irakiens, ceux-ci les auraient donné une bonne leçon de guerre après cette guerre en signe de revanche pour corriger leur impertinence. La salle à manger est pleine d'invités. Vous voyez comment elle est pleine ? Quelle nourriture pour le festin ? le pétrole.... Qui mangera plus ? Qui boira le plus ou qui gonflera son ventre comme Gargantua (en 1534) ? Etats-Unis le premier, l'Angleterre ensuite. Les autres se contenteront, se satisferont de prendre les maigres repas, les miettes que les deux pays ont laissé pour eux. Ils mangent, ils boivent à grande bouchée. Au moment de cette guerre et après la guerre le pétrole de Koweït a été transporté en mer par des bateaux géants en direction des Etats-Unis d'abord et l'Angleterre en second lieu. Cette guerre a pris fin par un cessez-le-feu le 3 mars 1991. Dix ans plu tard, c'est-à-dire en 2001, cette même puissance avec d'autres alliés envahissaient l'Afghanistan des talibans tout en profitant de l'affaire du 11 septembre 2001 pour continuer sa campagne de pillage de pétrole dans cette zone. Tandis que, d'après ce que rapporte un député français « Noël Mamère » dans un magazine intitulé « le monde » publié le mercredi 31 octobre 2001 (page 16-17), cette guerre ne concerne en rien l'affaire du terroriste. Ce personnage là vient même à déclarer avec force : « c'est enfin une guerre pour le pétrole, le nerf de la richesse américaine et de son économie. Pas question d'abandonner le contrôle de l'oléoduc de la mer caspienne, des ressources de l'Azerbaïdjan et Turkménistan où une entreprise américaine « uni local » a investi 2 milliards de dollars en 1997 »

Cette mine de pétrole se situe tout près de la mer Caspienne. Les terroristes ne frappent pas seulement les Etats-Unis, ils attaquent plusieurs autres nations. Une décision à prendre pour les combattre devrait se faire en collaboration étroite avec d'autres Etats dans le respect du droit international. Pourquoi les Etats-Unis se précipitent-ils avec tant d'empressements en évitant tout simplement quelques nations sans consultation sérieuse pour aller bombarder l'Afghanistan et sucent à grands chalumeaux sa richesse pétrolifère ? Si après toute

enquête on découvre que Ben Laden était l'auteur de ce fameux catastrophe regrettable, li y a le tribunal international ; il ya d'autres entités juridiques qui pourraient bien juger ce grand crime contre l'humanité, contre des innocents. Par le fait qu'ils agissent unilatéralement et dans une sorte d'arrogance délibérée, ils prouvent qu'il y a d'autres croches qui font mal sonner la musique jouée par Bush, d'autres sources douteuses, d'autres aspect, d'autres voies ou d'autres éléments douteux qui sont l'entêtement d'aller têter le pétrole. Pourtant le peuple Afghan ne mène une vie meilleure, tandis que ses ressources changent de continent, traversent d'océan en océan sous des prétextes déguisés d'arguments soi-disant de poids.

En 1979 la Russie a nagé, a roulé et immergé dans cette source. Elle avait le contrôle de tout. Chose qui ne portait pas bien les américains, qui ne les plaisait. C'était dans ce contexte qu'ils faisaient choix de Benladen et l'ordonnait de former une armée d'étudiants que l'on baptisait : talibans. Celui-ci recrutait des talibans au moins dans 43 pays arabes. De ce fait il parvenait à atteindre le chiffre de 35.000 hommes. Ce plan d'expulsion, d'évacuation contre l'armée soviétique avait été financé par le gouvernement américain pour un montant de 3 milliards de dollars. Vous voyez qu'avant Benladen était à son service. En effet il a fini par chasser de la terre afghane les soviets et après les talibans ont pris le contrôle de ce pays. La destruction massive des milliers de gens dans l'intrus terroristes contre « World Trade Center » le 11 septembre 2001 a mis fin entre l'harmonie de Benladen et américains, les ont divorcés. Ça ne suffit pas pour l'ancienne puissance colonisatrice des terres d'outre mer. Elle mit le cap à nouveau sur Irak, sous prétexte que le gouvernement irakien possède des armes de destruction massive, des nucléaires et d'autres affaires de ce genre. Regardez bien, Irak est une nation, elle est considérée sous l'échiquier politique mondial comme quatrième armée de terre, ainsi donc n'a-t-elle pas le droit de posséder des armes nucléaires, des armes de destruction massive, des bombes atomiques, hein ? Si elle en a, celles-là sont là pour sa défense, pour la défense de son territoire. C'est une logique digne de toute nation. Je ne vois pas en quoi

cela représente un danger pour le monde, une menace pour toute la terre. Une série de charabia, de patati, de patata de Bush.... Eux, Ils ont des nucléaires, des armes de destruction massive et des bombes nucléaires. Le problème ne se situe pas là. Il n'était pas question vraiment des armes de destruction massive ; armes pouvant détruire le monde quarante fois. Ils envoyaient là bas (U.S.A) des dignitaires de l'ONU, des techniciens pour inspecter, pour effectuer des recherches dans le but de trouver si l'Irak a ou cache vraiment ces armes. Environ deux ou trois ans d'aller et retour (inspecteurs) sous des menaces de sanctions, des pressions aigues, des pressions et même des invasions, les inspecteurs révèlent qu'il n'y a rien en ce qui les concerne ; dont on a parlé Bush ou toute l'équipe républicaine. Resté rougi de honte (Bush) à ce qu'il n'attendait pas, il demandait aux inspecteurs de l'ONU de quitter l'Irak, les déclara persona non grata et eut recours à l'invasion « Anglo-américaine le jeudi 20 mars 2003. Il était une heure 30 du matin quand les avions à boutons de mort, boutons de destruction, boutons de grands massacres bombardèrent plusieurs villes irakiennes. Assurément la population était en sursaut dans le réveil. Oui Saddam Hussein dirigeait despotiquement son peuple mais il n'attaquait pas les Etats-Unis. Et cette invasion a causé la perte à plus de quatre millions irakiens. Par erreur de bombardement les sites pétroliers étaient frappés, plusieurs d'entre eux commençaient à renverser, à s'écouler par terre. On constatait comment à quel point les américains les protégeaient. Ils visaient l'objectif et ils réussissaient. Avec voracité ils transportaient ce « lait noir » aux dépôts de leur pays. J'appelle le pétrole « lait noir ». Naturellement le lait n'est jamais noir, il reste et demeure avec la couleur blanche. Mais c'est sa préciosité, sa valeur ultra nécessaire, amplement utile qui me pousse à le nommer ainsi. Bush bouche toutes les bouches qui veulent s'opposer à lui. La France qui refusait de participer dans cette guerre, d'y adhérer, de donner son support, son refus de se coaliser ou faire partie de cette coalition ne confirmait sous une base intentionnelle valable la façon dont elle jugeait que cette guerre était injuste. Non, pas du tout ! C'est parce que, avant l'invasion des troupes alliées elle trônait sur le pétrole irakien. Cette invasion la dérangeait, la

mettait dehors, enlevait sa grande gueule dans le miel pétrolier, dans la ruche pétrolière des ressources irakiennes. A la même époque, au moment même de cette invasion je vis un reportage sur la chaîne de télévision de mon pays qui dura trois heures de temps environ dans lequel un commentateur qui s'exprima en français et par la vue des images normales montra comment les diplomates français entretenaient des relations commerciales sous base d'échange avec les dirigeants irakiens. Pétrole pour Peugeot, voilà la relation d'échange. Qu'allait faire le gouvernement irakien avec cette bande de Peugeots? Une infinité de questions pourrait bien poser à ce sujet ? Lecteurs, vous comprenez ?

Pour fuir la guerre des religions qui sévit en Europe de l'ouest comme en Europe de l'est, les Huguenots français (colons protestants français), les Hollandais appelés « Boers », les Allemands et les Britanniques vinrent s'établir en Afrique du sud en 1680 et imposèrent leur hégémonie politique. Ils trouvèrent sur cette terre plusieurs groupes de tribus tels que : Zoulous, les Xhosas et Vendas. Sans se chercher à vivre avec eux, à s'entretenir avec ses indigènes tout en respectant ses territoires, ils entrèrent en conflit avec les habitants de ce petit pays et la guerre éclata. Les Zoulous de même que les autres tribus combattaient avec des lances, les massues et les rejets des fusils. Tandis que du côté des blancs, ils avaient des fusils, des canons, et ils finirent par les vaincre. Au nombre de cinq cent (les blancs) ils n'enregistrèrent pas de morts. Et chez les autres trois mille à cinq mille ont perdu leur vie. Lors même qu'ils auraient débarqué, ils n'avaient pas le droit d'agir de la sorte, de telle sorte qu'il eut l'écoulement massif du sang des indigènes. Etant arrivés dans cette contrée, ils devinrent rougis, leurs bouches versèrent de baves en voyant les richesses des autochtones. L'Afrique du sud est riche en l'or et en diamant. De ce fait ils hurlaient de rage pour tuer dans le but de faire respecter les principes d'accaparement du colonialisme ou la loi d'exploitation sous une cruauté indescriptible. Voilà ce qui expliqua en 1966 à Soweto, à Johannesburg le massacre sous la toiture des génocides des milliers et des milliers sud-africains. Nelson Mandela, jeune étudiant diplômé en

droit alla s'accroupir, passa tout le reste de sa jeunesse, de sa vie en prison et sortit au comble d'une vieillesse forcée, d'une vieillesse occasionnée par le nombre d'années d'esclavage forcé fit dans une cellule faite pour lui même. Après sa sortie (en février 1990) au monde de l'esclavage il n'y a eu aucune branche de ses cheveux qui fût noire. La portée dure du poids de sa torture où il s'est croupi le rend âgé sans vivre vraiment le nombre d'années de sa vie.

Le parti ANC (créé en 1960-1961-congrès national africain) qu'il soutint passa aux mains de sa femme Willy Mandela et finit par diviser par la suite. Pour le fruit de son travail, pour la résistance sans relâche contre le régime inhumain, bestial, contre l'apartheid de P.W. Bota Nelson Mandela fit son ascension au pouvoir par le parti politique ANC comme premier président noir de l'Afrique du sud le 9 mai 1994. L'or et le diamant découvrirent en 1860, 1870 firent considérer, placèrent l'Afrique du sud au rang de l'une des nations plus importantes du monde. Ce n'est pas pour sans raison aucune qu'elle a à sa portée un tiers des réserves mondiales en diamant, et pour l'or deux tiers en or. Richesses colossales... Ce sont toutes ces choses qui font griffer les griffes des colons sur la terre sud-africaine, qui ont rempli l'histoire de pages, de tableaux, des grands tableaux à pages noires sans description valable de tous les crimes, de toutes les années de massacre à répétition sur tout le territoire de l'Afrique du sud. Pendant tout le déroulement d'une domination féroce dans cette contrée ils (colons) dirigent en maître et déclarent que cette terre appartient à eux et que c'est un cadeau de Dieu. Ils tuent, ils exploitent avec rage. Ils mènent une vie de grand confort, luxe démesuré, alors que les indigènes vivent leur vie piteusement.

La France dans plusieurs pays africains et aussi dans les Antilles.... En particulier Côte d'Ivoire, Sénégal, Algérie..... Ensuite les Antilles : Guadeloupe, Martinique, Saint Martin, Guyane etc. Les français établirent au Sénégal et la colonisèrent au XVIIe siècle. Ils soumirent la force centrale du pays sous ses bottes coloniales avec Faidher à la tête en 1854-1865 jugea bon de fonder le port de Dakar pour le transport des

arachides et du coton en France. Bien entendu la terre Sénégalaise avait d'autres ressources exploitées par les français : pétrole, phosphate, fer, salines. L'exploitation française continue jusqu'au XVIIe et XIXe siècle en côte d'Ivoire. En 1893 elle devient une colonie intégrée. C'est-à-dire elle faisait partie des colonies françaises dans la campagne coloniale continentale. Les colons n'ont pas de cœur. Ils n'ont jamais eu de pitié quand ils pillent les biens des nations en dépendant. Il ne faut pas oublier son passage(France) et l'implantation de sa politique dans les Antilles dont nous avons mentionné ci-dessus. Elles (Antilles) jouent de petite réserve pour le pays exploiteur en matière de l'économie.

La Zambie, malgré sa petite superficie représente une source florissante pour la couronne britannique ou les colons anglais. Petit Etat de l'Afrique australe, annexé entre l'Angola à l'ouest, RDC au nord, avait plusieurs mines d'or comme source potentielle, bien sûr pour la bonne marche de cette population. Petite en superficie mais riche en or. A la quête comme à la chasse des trésors toujours ainsi et même dans l'antiquité la plus reculée, la Grande Bretagne, sous le contrôle de Cecil Rhodes en 1889 a reçu l'autorisation politique d'explorer des mines gisant dans de vastes territoires (en majeure partie des mines d'or). La compagnie qui explorait l'or et le diamant de l'Afrique du sud était celle-là même qui faisait la même besogne pour le transport en toute sécurité, je vous en prie, de l'or en direction du Royaume Uni (British South Africa Chartered Company). La même chose se révèle pour le Zimbabwe dont les principales richesses sont : or, amiante, nickel. La petite minorité des blancs vivant dans le pays maintient bien tout le contrôle de l'agriculture. Sa politique agricole s'oriente sur le tabac, le coton, maïs et le sucre. Les noirs, symboles de l'esclavage dans le passé se contentent de faire l'agriculture avec des matériels agricoles aratoires, rudimentaires, étant dans l'impossibilité de trouver des outils agricoles correspondant à l'agriculture moderne. Donc, le résultat en production sera tout simplement une portion assez faible de ration alimentaire comme subsistance de nourriture quotidienne. Dans la technique de la science agricole on le nomme

« cultures vivrières »

Dès l'aube du XIXe siècle l'Angleterre pointa son repère sur l'intérieur de la Tanzanie dans un autre endroit qui porta le nom de " tanzibar" pour l'explorer. A la différence des autres qui étaient très riches en d'autres ressources minières, l'or par exemple, tanzibar avait une source précieuse qui fut le diamant. Tout cela faisait fleurir, prospérer, accroître la prospérité d'Angleterre pendant de nombreuses années. C'est la richesse des autres nations grandement exploitées par elle qui la met aujourd'hui au rang des Sept grandes puissances mondiales. Si la conscience des grandes puissances là a le cœur ému de compassion, mouillé de gratitude pour des siècles d'exploitation sauvage dans le sang, dans la criminalité bestiale contre les petites, elles auraient pour devoir non pas comme faveur les aider à sortir dans le fond profond, entériné de misère et du sous-développement. Malheureusement quand elles atteignent ce niveau là, cet échelon de grand peuple, grande race à travers le fruit d'une haute civilisation répondant aux normes modernes civilisationnelles, aux principes de droit civilisé, et bien sous la base d'une ingratitude absolue, elles préfèrent envelopper leur conscience d'arrogance, leur cœur d'image diabolique, d'image sans pitié de ne les plus aider, de ne les plus laisser trouver une porte de sortie. Au lieu de les faire vivre le phénomène évolutif du développement elles multiplient embargo sur embargo, récidivent coup d'Etat sur coup d'Etat sous prétexte de protection de restauration de la démocratie, mission de paix en action, l'ONU, Casque bleu, toute une série de chantage de ce genre, de palabre à fond rusé, à destin traite. Mission de paix, puis ils viennent tuer. Mission de paix, de sécurité, puis encore ils organisent des crimes systématiques, effectuent en nombre croissant des génocides à travers tous les bidonvilles. Particulièrement chez nous en Haïti. La population qui se bidonvilise souffre toutes sortes de privation, accepte la misère comme un fait normal, comme une nourriture obligatoire pour le pain quotidien. Cette bidonvilisation a été la cause, les conséquences d'une politique dominatrice méchante, endurcie, sans pitié aucune des puissances géantes imposée aux dirigeants de mon pays ou des